Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 39 (2012)

Heft: 5

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pas de prise de position

L'éditorial de la « Revue Suisse » de juin 2012 examine la question du rôle de la Suisse en Europe, mais ne le fait absolument PAS de manière impartiale, comme en témoigne l'approche partisane de l'auteur. Ainsi avance-t-elle le « mythe de l'exception » pour qualifier ceux avec qui elle est en désaccord, entre autres. Si la « Revue Suisse » a certes pour vocation de susciter la réflexion, elle ne doit nullement adopter des positions si tranchées sur des questions qui divisent les partis et la population.

> ALEXANDER WYLIE, CAMBRIDGE, ROYAUME-UNI

Félicitations

Votre article «Tour du monde maritime à l'énergie solaire» m'a enchantée et je ne suis probablement pas la seule. Ce récit retient la plus vive attention du début à la fin. L'on ne peut être que dithyrambique par rapport à son initiateur. Je tiens à vous en féliciter et à vous remercier de nous avoir fait partager l'aboutissement du génie de Raphaël Domjan et de toute son équipe. Je souhaite une très longue vie à la «Revue Suisse» (papier), si bien conçue et réalisée.

MONIQUE THOMAS, LE CANNET,
FRANCE

Une attitude choquante

L'UDC ne lutte pour la scolarisation plus tardive et contre l'école de jour que pour défendre son modèle familial traditionnel axé sur la mère au foyer. J'ai quitté la Suisse à l'âge de 12 ans au milieu des années soixante. À l'époque, cet avis était très partagé. Je suis choqué de constater qu'il l'est toujours autant par une grande partie de la population, un demi-siècle plus tard. Ce n'est guère mieux que le Tea Party et ces personnes sont plus bas que terre.

> HERMANN MEIERHANS, HEIDELBERG, ALLEMAGNE

Achat d'avions de combat

Je suis retraité et je vis en Thailande. Via la « Revue Suisse » et « RTS.ch », je suis régulièrement les infos suisses. le suis vivement surpris de l'attitude du conseiller fédéral Ueli Maurer. Je ne sais pas si ce dernier est incapable, bouché ou autre, mais ses interventions - et non-interventions ainsi que ses petits secrets commencent à sérieusement énerver. Un rapport très critique à l'encontre des Gripen est publié, des experts ne recommandent pas cet achat, mais Monsieur Maurer persiste et signe un accord avec la Suède. Ceci pour des avions

qui sont déjà dépassés par ceux des autres proposants. Il s'agit là d'une grosse farce qui discrédite la Suisse aux yeux du monde. Heureusement, je ne participe pas par des impôts à cet achat inqualifiable.

> G. PH. STRIBERNI, LOPBURI, THAÏLANDE

Une bonne chose ...

... que ce vote électronique. En tant que citoyen suisse résidant à l'étranger, il me permet de participer activement aux votations de mon pays, dont je pourrais ou dont je vais profiter à l'avenir. Merci aux pouvoirs publics suisses, qui nous permettent de participer à la démocratie directe.

HANS PETER AUER, EKATERINBOURG, RUSSIE

Votes de l'étranger

À l'instar de certains amis suisses qui résident comme moi à Natal au Brésil, je voterais immédiatement via Internet si c'était possible, ce que nous attendons depuis longtemps déjà. Pour ce qui est des campagnes, nous pouvons nous procurer des informations à tout moment sur Internet. Presque tous les partis et revues possèdent en effet une page d'accueil.

RENÉ GUSSET, PIUM, BRÉSIL

Le vote électronique pour les Suisses à l'étranger

J'ai profité de la première occasion d'utiliser le vote électronique et je m'en félicite. Par le passé, les documents envoyés par la poste nous sont parvenus juste avant l'échéance à maintes reprises, ce qui nous a plusieurs fois empêchés de voter. Toute ma famille se réjouit de cette nouvelle possibilité.

FRITZ BURRI, BAHIAS DE HUATULCO, MEXIQUE

Le passeport suisse a perdu son charme

Je tiens à exprimer ma colère concernant la procédure de demande d'un nouveau passeport suisse pour les Suisses de l'étranger. Je pense m'exprimer au nom de nombreuses personnes dans le même cas. De fait, toute demande d'un nouveau passeport (en raison des photos, des empreintes digitales, de la signature, etc.) doit impérativement être formulée personnellement auprès du consulat compétent. Résidant à Dortmund, je suis donc contraint de prendre un jour de congé et de parcourir quelque 600 km en voiture pour demander un nouveau passeport. Ce que je ne pourrais imposer à ma fille de quatre mois. Pour demander un passeport, je devrais donc

Publicité

THÖNY PRIVATE TAX SERVICES

Fontanastrasse 15, CH-7000 Chur Anje Thöny +41 78 770 27 35 thoeny.pts@gmail.com www.thoeny-pts.ch

Spezialisiert auf das Steuerrecht in der Schweiz (insbesondere Graubünden), in Liechtenstein und international.

CH-Kontaktadresse und Vertretung für international Steuerpflichtige, Steuerberatung und Steuererklärungen für Privatpersonen, Beratung und Steuerservice für Expatriates, Steuergutachten und Steuerrulings.

Suche nach Angehörigen o. Familienmitgliedern!

Wir suchen Mitgl. der Fam. **Eberhardt**, evtl auch nur mit «t» oder «d» geschrieben mit Heimatkanton Grafenried. Fr. Helga Eberhardt (inzw. 90-ig jährig!) ist eine geb. **Weik** (ehem. aus Pforzheim). Des weiteren in Betracht kommende Namen sind die der Fam. **Ries** aus Berlin sowie **Klein** ehem. Oberrabbiner Klein. Mitgl. u. Angeh. der Familienzweige der o. g. Namen die inner- o. außerhalb der Schweiz leben u./o. Interess. an d. **Fam.geschichte** u. d. **Familienwappen** haben, bitte Kont. aufn. m. Wolfgang Eberhardt, Vogesenstraße 16, D-79206 Breisach, Mail: wolfgang.eberhart@live.de

www.revue.ch



Faites-nous donc le plaisir d'une visite.

Penser clairement, agir intelligemmen

passer la nuit à Francfort. Soit deux jours de congé et de frais d'hôtel au total. Pour ma grandmère de 90 ans, qui vit également en Allemagne, tout voyage à Francfort est exclu pour raisons de santé, d'où l'impossibilité de prolonger son passeport. Je comprends parfaitement les dispositions de sécurité strictes du nouveau passeport. En revanche, je ne comprends pas pourquoi la Suisse ne collabore pas avec les autorités allemandes, qui sont également en mesure de prendre une photo biométrique et des empreintes digitales, puis de les transmettre par voie numérique aux autorités suisses. Les possibilités techniques sont énormes aujourd'hui.

Face à des procédures si compliquées, la double nationalité est de plus en plus séduisante pour les Suisses qui vivent en Allemagne. Sauf qu'en définitive, ils ne posséderont plus qu'un passeport allemand en règle et un passeport suisse périmé.

DR DIRK ECKERT, DORTMUND,
ALLEMAGNE

Marcel Cellier, mots magiques

Merci pour ce texte sur Marcel Cellier. Quand on me demande « pourquoi la Roumanie? », où j'ai choisi de vivre six mois par an dès 1990, je réponds: il était une fois un Romand qui, tous les samedis, présentait de fabuleux morceaux de musique roumaine sur Radio-Lausanne ... C'était vers 1960. Dès lors, j'ai acheté des disques et des disques. Et dès 1982, j'étais en Roumanie. En 1990, je décidai de vivre dans ce pays magique, à la musique enchanteresse. Merci, encore et toujours, à l'homme (et à sa femme) qui m'a fait choisir ce paradis. Merci à vous d'avoir célébré les mérites de ce couple, sans doute unique.

NOEL TAMINI, CICIRLAU, ROUMANIE

Un travail sans relâche pour la musique

Je tiens à féliciter l'auteur de l'article « Des histoires d'amour derrière le Rideau de fer » consacré au couple Cellier, que je connais depuis 40 ans. Il apprend à vos lecteurs et lectrices que la musique folklorique du sud et de l'est de l'Europe doit surtout sa propagation en Europe de l'Ouest au travail acharné de Marcel Cellier et de son épouse Catherine. Le film « Balkan Melodies », également cité dans l'article, vaut vraiment la peine d'être vu, sans compter qu'il ouvre de nouvelles perspectives aux amateurs de musique. Je vous remercie beaucoup, ainsi que l'auteur, pour cet article enrichissant. Félicitations à la « Revue Suisse », qui publie souvent des articles remarquables et ne recule pas devant les questions et les avis controversés. Chapeau!

WALTER KNAUS, RAMMERSMATT,

FRANCE

L'éducation selon HarmoS

Avec surprise, j'apprends que l'école obligatoire en Suisse se réforme et cette fois s'uniformise au plan national. Cela n'est pas si mauvais. C'est, je pense, même une avancée dans l'administration du service public de l'éducation, qui favorisera l'unification entre les différentes parties culturelles suisses.

Toutefois, il est très regrettable que cette réforme soit inscrite dans la seule logique économique que plantent les besoins fondamentaux du capitalisme et du paradigme sociétal réaliste qui caractérisent de plus en plus les États industrialisés. Dans les années 70, 80 et 90, l'émancipation et le besoin de comprendre le monde différemment ont donné la possibilité aux sociétés occidentales de développer de nouveaux concepts, davantage porteurs d'espérance que d'efficience.

ALFONSO PERRET, CALI, COLOMBIE

«ESSAYEZ DE VIVRE AVEC UN MINIMUM d'informations, vous prendrez de meilleures décisions. Ce que l'on ne doit pas savoir n'a pas d'importance même si on en a connaissance.» Ces phrases figurent dans les premières pages d'un livre de 200 pages intitulé «Die Kunst des klugen Handelns» («L'art d'agir intelligemment»). Le lecteur est alors en droit de se demander s'il doit poursuivre sa lecture, ou si les informations qu'il va lire et découvrir au fil des pages suivantes ne l'empêcheront pas de prendre de bonnes décisions. «L'art d'agir intelligemment » a été écrit par Rolf Dobelli, chroniqueur à la «Frankfurter Allgemeine Zeitung» et à l'hebdomadaire suisse «SonntagsZeitung». C'est son deuxième livre de chroniques après «Arrêtez de vous tromper» (titre original: «Die Kunst des klaren Denkens»), qui est resté des semaines en tête des meilleurs livres. Rolf Dobelli est spécia-

lisé dans les pièges de la pensée dans lesquels nous tombons régulièrement et qui nous compliquent la vie. Il part du principe que notre cerveau n'est pas conçu pour le monde actuel, mais pour une vie de chasseur et de cueilleur. «Cela provoque des erreurs de pensée systématiques, qui peuvent être catastrophiques pour vos finances, votre carrière, votre bonheur.» Il explique au lecteur pourquoi nous surestimons toujours notre savoir et jugeons les autres plus bêtes qu'ils ne le sont, pourquoi une chose n'est pas obligatoirement plus juste parce que des millions de personnes la jugent correcte ou pourquoi nous nous accrochons à des théories de toute évidence fausses.

L'auteur illustre son propos par ce qu'il appelle l'aveuglement du choix ou l'illusion de l'introspection. Il s'agit de nos convictions et opinions, dont nous sommes intimement persuadés. Que pensonsnous de ceux qui ne partagent pas nos convictions? Selon Rolf Dobelli, nous les jugeons ignorants, idiots ou méchants. Ce qui est sans doute aussi une erreur. C'est pourquoi il est dangereux de rester accroché à ses convictions.

L'auteur ne se considère ni philosophe ni plus intelligent qu'autrui. Il puise ses forces dans ses recherches, lectures, réflexions et associations. Il existe beaucoup d'études et analyses sensées sur



l'économie comportementale et la psychologie. Rolf Dobelli y voit les erreurs de pensée qui détruisent tant de carrières et font le malheur de tant de personnes. C'est ainsi qu'il a appris «à décider avec ses tripes pour les questions de moindre importance». Penser clairement a un prix, écrit-il. « C'est pourquoi rien ne sert de se casser la tête si le dommage éventuel est faible. »

Les considérations de Rolf Dobelli sur les erreurs de pensée sont non seulement

très enrichissantes, mais aussi très agréables à lire. Car il a de l'empathie et beaucoup d'humour. Rolf Dobelli cite Aristote dans la préface de son livre: «Le sage poursuit l'absence de douleur et non le plaisir.» En lisant son livre, on se rapproche assurément de ce but.

BARBARA ENGEL

ROLF DOBELLI: « Die Kunst des klugen Handelns»; éditions Carl Hanser, Munich 2012; 248 pages avec illustrations d'El Bocho et de Simon Stehle. CHF 21,90, EUR 14,90.

La traduction anglaise paraîtra en Grande-Bretagne et aux États-Unis au printemps 2013. Le premier livre de chroniques, « Arrêtez de vous tromper », a déjà été traduit en 20 langues.